

MULTIPLICATION VÉGÉTATIVE EN FORÊT DENSE DU GABON DE LA LIANE ENTADA SCALERATA (MIMOSOIDEÆ)

G. CABALLÉ

CABALLÉ, G. — 21.10.1977. Multiplication végétative en forêt dense du Gabon de la liane *Entada scelerata* (Mimosoideæ), *Adansonia*, ser. 2, 17 (2) : 215-220. Paris. ISSN 0001-804X.

RÉSUMÉ : *Entada scelerata*, liane ligneuse, présente en forêt dense gabonaise un pouvoir de multiplication remarquable. Outre la possibilité qu'elle a de déplacer son point d'ancrage au sol, plusieurs fois de suite, elle est capable de se fractionner, donnant ainsi naissance à des clones. Cela constitue incontestablement une bonne adaptation aux forêts récemment ouvertes par chablis.

ABSTRACT : In the rain forest of Gabon, the woody climber *Entada scelerata* shows a peculiar ability to vegetative spreading. It can move its rooting point from place to place, and also can split into several individuals, resulting in clones; this is an obviously profitable adaptation to recently cleared forests.

Guy Caballé, Département de Biologie, Faculté des Sciences, Université nationale du Gabon, B.P. 911, Libreville, République du Gabon.

INTRODUCTION

L'*Entada scelerata* (A. Chev.) Gilbert & Boutique¹ est une liane ligneuse assez commune, sinon abondante par places, en forêt dense gabonaise. Son aire de répartition, incluse dans le massif forestier guinéo-congolais, est plus vaste et s'étend en Côte d'Ivoire, Nigeria, Cameroun, Congo, Zaïre, Rwanda et Burundi. Dans ces quatre derniers pays elle est signalée dans les groupements forestiers sur sol frais (GILBERT & BOUTIQUE, 1952).

Au Gabon on la trouve de préférence dans des stations fréquemment ouvertes par des chablis. Nos missions de reconnaissance tendraient même à prouver que son habitat est strictement lié à ces forêts très instables. Toutefois les phénomènes mentionnés ci-après et l'interprétation générale que nous en donnons font suite à une série d'observations (sur une centaine d'individus) réalisées pour la plupart dans les quadrats forestiers du Laboratoire de Primatologie et d'Écologie équatoriale (C.N.R.S.) à Makokou dans l'Est du Gabon.

1. G. Caballé 24 (spécimen déposé à l'Université Nationale du Gabon).



Pl. 1. — *Entada sclerata*, processus de la multiplication végétative : 1, collet initial (\varnothing 4,5 cm), remarquer sa forme en crosse caractéristique; 2, tige principale en décomposition avancée appuyée sur un *Panda oleosa* à 9,3 m du collet initial; 3, collet-relais à 12,7 m du collet initial; approximativement en trois mètres le diamètre a doublé (12,5 cm); 4, fin du parcours au sol de la tige principale (\varnothing 23 cm) — remarquer ses cannelures caractéristiques — et départ d'une réitération (\varnothing 4,3 cm); à cet endroit précis la liane a parcouru 14,6 m; 5, fin du parcours au sol de la réitération (\varnothing 7,5 cm); 41 mètres ont été parcourus en distance réelle, la réitération a elle seule réalise 26 mètres. (t.p. : tige principale. r. : réitération.)

FAITS OBSERVÉS ET INTERPRÉTATION

Sur l'ensemble de la population étudiée il ressort qu'une liane se compose au sol ou près du sol d'une ou de plusieurs tiges (tige principale et réitération¹ ou rejets); que ces éléments peuvent être entiers, pour partie décomposés ou fractionnés. La longueur développée au sol par l'un quelconque d'entre eux est couramment de l'ordre de plusieurs dizaines de mètres.

Les photographies 1 à 5 (Pl. 1) réalisées à partir d'un individu âgé, reproduit par ailleurs dans son environnement forestier (fig. 2 et 3), permettent de comprendre un processus de multiplication végétative souvent mis en œuvre par cette espèce pour progresser dans le sous-bois : la formation d'un collet-relais (photo 3), ici assez gros et à une distance réelle de 12,7 m du collet initial (ou vrai collet) encore fonctionnel (photo 1).

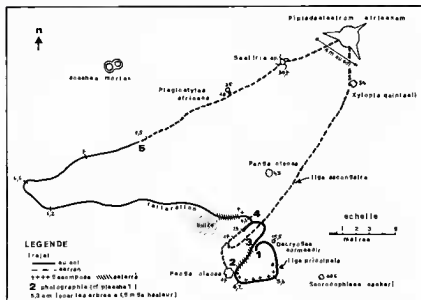


Fig. 2. — Représentation en projection plane d'un individu d'*Entada sclerata*.

En même temps que le collet-relais se forme, le segment de tige compris entre les deux collets, le nouveau et l'ancien, dégénère (photo 2). En fin de compte le collet initial disparaît, la tige meurt et un nouveau collet (que l'on peut appeler désormais collet de remplacement) assure les fonctions

1. Nous prendrons comme définition de la réitération : une nouvelle copie du modèle architectural, issue non pas d'une graine mais d'un bourgeon resté longtemps inactif (d'après OLDEMAN, 1974 et F. HALLÉ, *comm. verb.*).

du premier. Il y a eu substitution du collet, rajeunissement de la tige par destruction spontanée d'une partie couchée au sol et finalement progression de l'individu dans le sous-bois. Ce phénomène a été trouvé une soixantaine de fois dans la population d'individus que nous avons étudiée, soit un peu plus d'une fois sur deux.

Plus rare, par contre, mais bien réelle, est l'observation que nous avons faite de la séparation d'une réitération de la tige principale qui lui a donné naissance, provoquant de la sorte la création par voie végétative

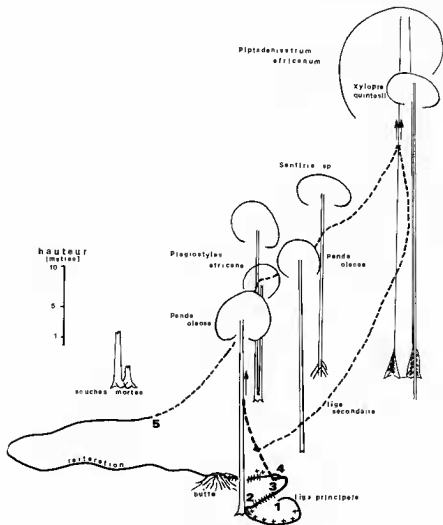


Fig. 3. — Vue perspective de la figure 2.



Pl. 4. — *Entada sclerata*, réitérations, différents stades chronologiques : 6, collet-relais (*c.r.*) présentant une grosse racine adventive (*r.a.*) et une jeune réitération (*r.*) à l'arrière-plan, la tige principale (*t.p.*) est déracinée (→); elle va peu à peu disparaître; 7, le collet-relais remplace désormais le collet initial; subsistent seulement la tige principale et la réitération; 8, la réitération a atteint la même grosseur que la tige principale; 9, exemple de formation des réitérations sur une vieille tige.

d'un nouvel individu, et aboutissant à la constitution d'un clone dans son acception biologique. Dans une première étape, la réitération acquiert son autonomie tout en étant encore reliée à la tige principale (fig. 2 et 3). Puis, dans une deuxième étape, elle se sépare définitivement de la tige principale et mène à son tour une vie indépendante. C'est un exemple de marcottage naturel. Des variations de ce phénomène sont présentées par la planche 4. Les photographies 6, 7 et 8, examinées dans cet ordre, montrent en outre les changements successifs qui peuvent se produire au niveau du collet.

CONCLUSION

Nous avons trouvé l'*Entada scelerata* dans les trouées de la forêt dense naturelle et en bordure de ces dernières, dans les zones en voie de cicatrisation.

Son pouvoir de multiplication lui confère à la fois souplesse et mobilité, si bien que cette espèce nous paraît bien être à sa place dans les structures forestières contraignantes et en constante évolution, que donnent les chablis. C'est un exemple d'adaptation qu'il convenait de signaler.

Nous exprimons nos remerciements à l'Université Nationale du Gabon, à A. MOUNGAZI, employé au C.N.R.S. à Makokou, et au Laboratoire de Primatologie et d'Écologie équatoriale (Directeur : A. BROSSET) pour l'aide qu'ils nous ont apportée.

BIBLIOGRAPHIE

- GILBERT, G. & BOUTIQUE, R., 1952. — Mimosacæe in *Flore du Congo, Rwanda et Burundi*, Bruxelles. 3 : 137-233.
OLDEMAN, R.A.A., 1974. — *L'architecture de la forêt guyanaise*, Thèse Doct. Et., Univ. Sci. Tech. Lang., Montpellier, 247 p.